Enterrement de Sr Marie-Bernadette. La Fille-Dieu, samedi 18 février 2017.

Quand on sait combien notre Sr M.Bernadette désirait rejoindre son Seigneur, je ne peux guère m'imaginer qu'elle ait choisi le texte d'Isaïe que nous avons entendu comme épître pour la phrase qui dit : *« Mourir avant 100 ans sera une malédiction »* Elle aurait sûrement protesté : « Oh non, c'est une bénédiction ! » Sans doute a-t-elle secrètement rêvé de ne pas trop devoir attendre pour aller voir son Seigneur, à l'instar de la Petite Thérèse qui est à l'origine de sa vocation contemplative. Elle avait dit voici quelques semaines, après une petite alerte : « Vous voyez, je suis encore là…Le Seigneur n'a pas voulu de moi… » Il me semble que le passage du Prophète rejoint un autre trait de son caractère : s'efforcer de prendre les choses par leur côté ensoleillé, et là, tout le reste du texte nous oriente pleinement vers la joie, l'allégresse, l'exultation sans fin qui est celle du ciel, notre patrie. En repassant dans notre mémoire sa longue vie toute droite, on peut se demander pourquoi elle a voulu qu'on lise aujourd'hui la parabole du fils prodigue ? Je crois ne pas forcer ses intentions en recourant aussi à Ste Thérèse pour l'entrevoir : elle l'avait dit explicitement dans un témoignage qu'on lui avait demandé voici quelques années : Ma vocation cistercienne est née après la lecture de l' « Histoire d'une âme » de la petite Thérèse de l'Enfant Jésus. Pour moi, plus de doute : Dieu m'appelle à une vie contemplative, pour aider les prêtres dans leur mission, prier pour la conversion des pécheurs, pour que les familles retrouvent Dieu par le chemin de la prière. Et elle mentionne sa famille profondément chrétienne, où grandirent 10 enfants. Si elle a eu la grâce d'entrer très jeune –elle avait 16 ans en 1940- elle savait que la grâce qui préserve est la même que celle qui convertit. Elle comprit qu'elle avait le devoir de passer sa vie à demander ces grâces pour ceux qui n'y pensent pas, pour tous ceux qui sont loin de Dieu ou Le refusent. Elle se sentait solidaire des pécheurs et s'employait de toutes ses forces à les tirer vers Dieu. Depuis sa clôture jalousement gardée, ele entretenait une correspondance de ministre, de sa belle et large écriture dont chaque phrase encourageait ses correspondants à aimer Dieu en retour, prenant sa part des joies et des douleurs de chacun, dilatant son cœur aux dimensions du Cœur du Christ. Quand je suis arrivé ici, presque en même temps qu'elle voici bientôt 7 ans, on m'a dit : « C'est une vraie cistercienne, toute donnée à la prière et au travail. » Ses 76 ans de fidélité au service de Dieu sont impressionnants de constance et de générosité, jusqu'au jour même où le Seigneur, enfin, lui a dit : « Viens, entre dans la joie de son Seigneur ! » Elle craignait d'être à charge, cherchait à se rendre utile de toutes manières à la cuisine et au vestiaire, où l'on admirait son savoir-faire et sa serviabilité. Elle n'a cessé de dire sa reconnaissance à la Fille-Dieu de l'avoir acceptée. Il est vrai que ça faisait longtemps que la communauté priait pour les vocations, si bien que quand elle est arrivée, on l'a reçue avec joie comme envoyée du ciel, en disant avec le sourire : « Il est vrai qu'on avait oublié de préciser l'âge… » Mais sa jeunesse de caractère, ses réparties, son sourire en coin compensaient largement une santé fléchissante qui ne l'empêcha pas de tenir vaillamment jusqu'au dernier jour. Elle avait encore demandé récemment au Père Visiteur de fixer sa stabilité à la Fille-Dieu, et visiblement, le Seigneur a voulu la stabilier pour de bon au ciel, préservant à la fois son amour de sa première communauté et celle du lieu où elle a fini son parcours terrestre. Elle aimait citer Emmanuel Mounier qui, précisait-elle, donne des ailes pour dépasser les heures plus sombres de la vie : « J'aime les adultes, les vieillards qui savent briser leur vie ou leurs idées entre leurs mains, les gens qui enfin, savent rester soldats de 2ème classe jusqu'à 80 ans. » La vie l'a menée au-delà de ses espérances. Avec elle, nous rendons grâces au Père céleste qui veut tous nous accueillir comme le fils prodigue ou le fils aîné, sans limites de miséricorde. Que la lumière où Il la mène resplendisse encore sur tous ceux qu'elle ne cessera d'aimer depuis la Jérusalem d'En-Haut.